

La sortie de crise passe par la Grande Région

LUXEMBOURG - Le ministre de l'Économie, Jeannot Krecké, a rappelé que le chemin sera long jusqu'à la reprise.

«Tout le monde parle d'un retour à la normale (...) moi je n'y crois pas». Jeannot Krecké, ministre de l'Économie, n'a pas cherché à rassurer les participants des journées de l'économie. Il a au contraire incité les décideurs et chefs d'entreprise à prendre la mesure des défis qui attendent le pays. «C'est facile de parler de reprise quand les taux sont si bas (...) quand les gouvernements s'endettent autant pour la relance», souligne-t-il. Mais comment va se comporter l'économie une fois le soutien de l'État terminé?



Jeannot Krecké, ministre de l'Économie, a clôturé hier les 5^{es} journées de l'économie à la Chambre de commerce.

Le ministre a dressé un tableau noir en prenant l'exemple de pays européens qui ont été exemplaires et qui vont aujourd'hui très mal: l'Irlande et l'Espagne. Son but, rappeler qu'il faudra faire des efforts pour retrouver le chemin de la croissance et qu'on ne peut pas se contenter d'attendre que la crise passe. Car la situation d'après-crise ne sera plus celle qui prévalait jusqu'à 2008. Pour lui, la solution pour le Grand-Duché doit passer par la collaboration au niveau européen et avec la Grande Région. Quand un partenaire lance un projet, les autres peuvent le suivre ou participer. «Pourquoi redévelopper un nouveau port? Il y a déjà le projet à Illange [près de Thionville], pourquoi ne pas y collaborer?», lance-t-il.

Linda Cortey